

École
des arts
décoratifs
paris

communiqué
de presse

Lancement du second numéro de la revue *Décor – Vulgaire*

Produite par l'École des Arts Décoratifs, *Décor* est une revue annuelle dédiée à l'environnement contemporain, qui s'attache à penser la création émergente dans les domaines du design, de la mode, du graphisme, du cinéma ou des arts, de la scénographie ou de l'animation, du textile ou de la photographie.

Après un premier numéro manifeste consacré à la question du décor, ce second *opus* explore le « vulgaire », mot redoutablement polysémique et politique qui incarne toutes les tensions de notre époque.

À partir d'entretiens, portfolios, textes théoriques ou de fiction, la revue interroge dans un double mouvement d'immersion et de distance critique, cette part commune de l'humanité – qui est à la fois celle du peuple, du corps, de l'organique, des affects, de l'obscène, et de la transgression.

À l'affût de ses vibrations, *Décor* fait place à des contributions qui rendent compte du vulgaire tant dans ses aspects matériels que sensitifs, prenant le risque de se laisser envahir par ses excès : du gold « bling bling » au jaune fluo de la signalétique, du gore aux puanteurs du commun, en passant par la langue bâtarde, le web primal, Vladimir Poutine et le XVIII^{ème} siècle français.

Sous la direction de Judith Abensour, Elsa Boyer et Rose Vidal (enseignantes et étudiante à l'École des Arts Décoratifs), une soixantaine de contributeur-ice-s de différents champs de la théorie et de la création littéraire et artistique – dont de nombreux élèves et jeunes talents, réfléchissent et expérimentent comment le vulgaire, objet d'un jugement teinté de mépris justifiant le cloisonnement social, pourrait être la source d'une aspiration plus radicale à la représentativité et au commun.

Contact presse

↓

Amélie Pauvert

amelie.pauvert@ensad.fr

+33(0)1.42.34.97.31

+33(0)6.78.60.17.42

Avec :

Pierre Zaoui, Roe Rosen, Hippolyte Hentgen, Fedor Pliskin, Ryōko Sekiguchi, Victoire Gonzalvez, Juliette Guérin, Jean-Pierre Salgas, Madeleine Aktypi, Judith Abensour, Julien Sirjacq, Clara Guislain, Adrienne Boutang, Mathias Sabourdin, Joffrey Dieumegard, Dominic Gagnon, Briec Schieb, Grégoire Beil, Elsa Boyer, Margaux Ballagny, Rose Vidal, Shana Moulton, Jill Gasparina, Kiana Hubert-Low, Tarek Lakhrissi, Nick Rees-Roberts, Manuel Cervera-Marzal, Stéphane Bouquet, Julien Théry, Sarah Tritz, McKenzie Wark, Clément Pérot-Guillaume, Arlette Farge, Charles Pennequin, Michel Jourde, Anne-James Chaton, Ada Ackerman, Stéphane Bouquet, L'Armée noire, Emanuele Quin, Yves Cutton, Natacha Lesueur, Clara Schulmann, Florence Doléac, Marie Canet, Lisa Robertson, Florence Paradeis, Elodie Petit, Roxanne Mailllet, Le Porn project, Sophia Lang, Céline Atallah, Vaginal Davis, Keenan Teddy Smith, Franck Freitas-Ekué, Sophie Wahnich, Rayane Mcirdi, Sylvie Laurent, Christian-Trésor Djoujum, Latifa Laâbissi

Décor, le média de l'École

Décor, produit par l'École, est un média dédié à l'environnement contemporain, pensant et créant dans tous les domaines de l'art, du design, de la mode et décliné en print (revue papier annuelle) et digital (revuedecor.fr).

**Revue Décor**

Disponible sur le site des [Presses du Réel](#) et en librairies
16,5 x 24 cm (broché) ; 496 pages (ill.) ; 25 €
Design graphique : studio Kiösk

Soirée de lancement

Le mardi 22 septembre à 18h00, entrée libre
Fondation Pernod-Ricard
1 cours Paul Ricard 75008 Paris

DECOR bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Pernod Ricard



Emmanuel Tibloux, <i>La part vulgaire</i>	7
Judith Abensour, Elsa Boyer et Rose Vidal, <i>Gold pisse</i>	8

CARTOGRAPHIE SENSIBLE DU VULGAIRE

Maxim Komar-Myshkin, Roe Rosen, <i>Vladimir's Night</i>	14
Pierre Zaoui, <i>Conquérir le vulgaire ?</i>	20
Ryōko Sekiguchi, <i>Le vulgaire dans la nourriture</i>	28
Victoire Gonzalvez, <i>Du gore à l'alimentaire, effet spécial, standardiser la perception</i>	33
Juliette Guerin	43
Jean-Pierre Salgas, <i>Gombrowicz, des corps... décor</i>	48
Madeleine Aktypi, <i>La griffe marine</i>	60
Judith Abensour, <i>La sueur, le rire et les larmes. Roe Rosen du vulgaire à la vulgarisation</i>	65
Julien Sirjacq & Carla Guislain, <i>Mike Kelley, le mauvais goût et sa relation à l'inconscient culturel américain</i>	76
Adrienne Boutang, <i>Qui a peur de la vulgarité ?</i>	93

VULGAIRE ET MÉDIAS

Mathias Sabourdin, <i>Mene frego !</i>	112
Joffrey Dieumegard, <i>La part comique</i>	124
Dominic Gagnon en conversation avec Brieuc Schieb, <i>Pirater, c'est préserver</i>	132
Brieuc Schieb, <i>Reliques du Web primal</i>	145
Grégoire Beil en conversation avec Elsa Boyer, « <i>On peut faire fonctionner TikTok comme un outil de déclassification</i> »	165
Simmon Balagny, <i>Le reste, c'est du théâtre</i>	175
Simmon Balagny et Rose Vidal, <i>Quizx</i>	183
Shana Moulton en conversation avec Jill Gasparina, « <i>Qu'un objet puisse se sentir indésirable me fait de la peine</i> »	187
Kiana Hubert-Low, <i>Chairs à écrans: les errances d'une téléspectatrice</i>	197
Tarek Lakhri, <i>Apocalyptic Posters</i>	207
Nick Rees-Roberts, <i>Le style des autres: notes pour une théorie de la mode vulgaire</i>	212
Manuel Cervera-Marzal, <i>La vulgarité démocratique à l'heure du numérique</i>	222
Julien Théry en conversation avec Stéphane Bouquet, « <i>Tout discours qui lutte contre l'invisibilisation est vulgaire parce qu'il vient gâcher la fête</i> »	226
Sarah Tritz, <i>Theater Computer</i>	234

FORMES POPULAIRES, VULGAIRES ET DÉMO CRATIE

McKenzie Wark, <i>Vulgarité quatre étoiles!!!!</i>	240
Clément Pérot-Guillaume, <i>Une place à soi</i>	250
Arlette Farge, « <i>Vulgaire</i> » au XVIII ^e siècle?	261
Hippolyte Hentgen	266
Charles Pennequin, <i>Turner bourrique</i>	271
Michel Jourde, <i>Que vaut la langue vulgaire (la mienne, la nôtre, les leurs)?</i>	275
Anne-James Chaton, <i>Les Français</i>	279
Ada Ackerman, <i>L'ivresse du peuple croquée par Honoré Daumier</i>	283
Stéphane Bouquet, <i>D'une langue vivante</i>	299
L'Armée noire, <i>Gazettes du quartier des marolles</i>	305
Emanuele Quinz, <i>Hyperréalisme du banal. Design et kitsch en Italie, entre 1960 et 1980</i>	310
Fedor Pliskin	330
Yves Citton, <i>Amphibioses du vulgaire et puanteurs du commun</i>	335

MAUVAIS GENRES : CORPS GENRÉS, CORPS RACISÉS

Natacha Lesueur, <i>Les humeurs des fées</i>	344
Clara Schulmann, <i>Murmurations</i>	349
Florence Doléac, <i>Poignée signalétique pour toilettes</i>	353
Marie Canet, <i>For Oscar Wilde</i> ; texte illustré par Matéo Laurent	357
Lisa Robertson, <i>Proverbes d'un dandyfemelle</i>	369
Florence Paradeis	377
Élodie Petit, <i>Langue Bâtarde et Monstre d'Entité</i>	387
Roxanne Maillet	392
Le Porn Project	398
Sophia Lang, <i>Fat & Furious</i>	411
Céline Atallah, <i>Le nez de Beyrouth</i>	419
Vaginal Davis en conversation avec Keenan Teddy Smith, « <i>Les inadapté-es Décabrent!</i> »	425
Franck Freitas-Ekué, « <i>Bling Bling!</i> »	434
Sophie Wahnich, <i>Nobles, ignobles, vulgaires et la revendication égalitaire.</i> <i>Jalons pour comprendre ce que démocratie veut dire</i>	442
Rayane Mcirdi, <i>Putain, je suis vraiment qu'une pute</i>	462
Sylvie Laurent, « <i>Eminem, crachersa race</i> »	464
Christian-Trésor Djoujum, <i>Masculinité queer en Afrique du Sud: les communautés du vulgaire</i>	475
Latifa Laâbissi en conversation avec Rose Vidal	482

Vulgaire

Décor n°2

LASUEUR, LERIRE ET LES LARMES. [...]

le vulgaire puis la vulgarisation nous confrontent aux délices ambigus d'un piège pervers. Nous expérimentons un rapport masochiste au film, un curieux attrait pour une délicieuse machination. Empêchant toute reterritorialisation, c'est au point le plus obscène et le plus inquiétant que Roe Rosen, dans la filiation de Kafka, mais aussi de Sade ou de Bataille, va puiser la dimension politique de son œuvre. Tout en articulant des machines d'une intelligence redoutable où tous les signes sont reliés les uns aux autres, il nous entraîne au bord de la schizophrénie, nous happe vers un chaos originel. Son œuvre se déployant dans le contexte israélien, l'art ne peut pas se contenter d'énoncer un discours critique, mais doit, pour regagner une dimension politique, passer par l'expérience d'une violence physique et psychique, condition d'un « étrangement » aux identités et aux idéologies. Un pari jouissif et éprouvant, à l'issue incertaine?

Judith Abensour enseigne la théorie des arts et du cinéma à l'École des Arts Décoratifs. Elle est aussi réalisatrice : *Focoloru* (80', sélection Cinéma du réel, 2021).

76



Mike Kelley : le mauvais goût et sa relation à l'inconscient culturel américain.

Caricature de l'altérité culturelle

Dans *Ahh... Youth!* (1991), présenté récemment à Paris au Palais de Tokyo lors de l'exposition de Anne Imhof, un portrait de Mike Kelley, le visage juvénile, à la pâleur ombrageuse, grêlé par des cicatrices d'acné, est inclus dans une série de huit photographies Cibachrome de peluches usagées, cadrées frontalement en mug shot. L'assemblage, qui rappelle les photographies d'identité des livres d'or scolaires ainsi que le fichage policier des délinquants, interroge la production catégorique de l'anormalité par les dispositifs statistiques, mais également la dialectique du crime et de l'innocence qui structure le mythe de la jeunesse aux États-Unis. Ici comme toujours, les personnages de Kelley, tout en tentant de déborder la norme, semblent toujours fatalement pris, contenue à l'intérieur d'elle. Toutefois, ils s'y infiltrent et y survivent à l'instar de parasites, ainsi que se constituent, selon l'artiste, les « histoires mineures ».

Réalisée quelques années auparavant, en 1988, lors de sa première grande exposition au Renaissance Society de l'Université de Chicago, *Pay For Your Pleasure* reste sans doute la pièce la plus emblématique de sa méthode de disruption des systèmes d'identifications qui structurent l'expérience du spectateur et de sa manière de mettre à l'épreuve les limites de la sublimation culturelle. Pièce ultimement provocatrice incluant un autoportrait en Bozo le clown peint en prison par un serial killer, son titre, littéralement « Paye pour ton plaisir », induit, sur le mode d'une interpellation moralisatrice, teintée d'humour noir, une certaine rhétorique chrétienne ou tragique du plaisir ; plaisir dont l'accès, comme le soulignait Jacques Lacan, nécessite toujours de « payer le prix (1) ».

Pensée en écho à *48 Portraits*, installation conçue comme un « sanctuaire de l'humanisme »



JULIEN SIRJACQ ET CARLA GUISLAIN
**Mike Kelley,
le mauvais goût
et sa relation
à l'inconscient culturel
américain**

QUI A PEUR DE LA VULGARITÉ ?



ADRIENNE BOUTANG



FAT & FURIOUS



[haut] Sophia Lang pour *Curated by Girls*, 2021. © Charlotte Haulot
[bas] Sophia Lang, publicité YSL, juin 2020. © Mous Lamrabet

416

SOPHIA LANG



Sophia Lang, *Fat Ladies*, 2021. © Sophia Lang

417

QUIZZ Quizz n°4 Bussi ou Bizet ?

Retrouve l'auteur de ces titres !

- | | | |
|---|--|---|
| 1
<i>N'oublier jamais</i> | 6
<i>Vous ne priez pas</i> | 12
<i>La Jolie Fille de Perth</i> |
| 2
<i>Les Pêcheurs de perles</i> | 7
<i>Au soleil redouté</i> | 13
<i>On la trouvait plutôt jolie</i> |
| 3
<i>Ouvre ton cœur</i> | 8
<i>Le Docteur Miracle</i> | 14
<i>Farandole</i> |
| 4
<i>Gravé dans le sable</i> | 9
<i>Nymphéas noirs</i> | 15
<i>Jeux d'enfants</i> |
| 5
<i>T'en souviens-tu,
mon Anaïs ?</i> | 10
<i>Le temps est assassin</i> | 16
<i>Tout ce qui est sur Terre
doit périr</i> |
| | 11
<i>L'amour est un oiseau
rebelle</i> | |

[Réponse Quizz n°4] 1. Bussi, 2. Bizet, 3. Bizet, 4. Bussi, 5. Bussi, 6. Bizet, 7. Bussi, 8. Bizet, 9. Bussi, 10. Bussi, 11. Bizet, 12. Bizet, 13. Bussi, 14. Bizet, 15. Bussi, 16. Bussi

